



« Repentez-vous car le Royaume des Cieux est proche. » Mat 4:17

Prédication du pasteur Serge Jacquemus

Eglise de Belleville. Le 25/02/2018

Marc 1 : 9-13 : « En ce temps-là, Jésus vint de Nazareth en Galilée, et il fut baptisé par Jean dans le Jourdain. Au moment où il sortait de l'eau, il vit les cieux s'ouvrir, et l'Esprit descendre sur lui comme une colombe. Et une voix fit entendre des cieux ces paroles: Tu es mon Fils bien-aimé, en toi j'ai mis toute mon affection. **Aussitôt**, l'Esprit poussa Jésus dans le désert, où il passa quarante jours, tenté par Satan. Il était avec les bêtes sauvages, et les anges le servaient. »

On raconte l'histoire de deux grands-mères qui parlent des aléas de la vieillesse. L'une dit à l'autre : « A ton avis, qu'est-ce qu'on perd en premier ? » L'autre lui répond aussitôt : « La tête ! » Et elles font quelques commentaires sur le sujet... après 2 ou 3 minutes, la première demande : « Mais qu'elle était la question de départ ? » et l'autre lui répond : « Je ne m'en rappelle pas ! »

Après l'extraordinaire théophanie de son baptême, Jésus est poussé (jeté) par l'Esprit au désert où Il est tenté par Satan. Jésus passe du ciel aux enfers en quelques secondes : **AUSSITÔT !**

Après la plénitude du ciel ouvert, l'enfer s'ouvre sous ses pas. Cette alternance de plénitude spirituelle et de dérégulation est inhérente à la foi chrétienne qui n'a qu'un seul fondement : la mort et la résurrection du Christ. « Le connaître, Lui, et la puissance de Sa résurrection, la communion à Ses souffrances, la conformité à Sa mort, afin de parvenir, si possible à la résurrection des morts » (Phil 3 :11).

Puisque l'Esprit qui a conduit Jésus au désert est aussi Celui qui glorifie Jésus et nous rappelle ce qu'Il a dit, nous avons confiance qu'Il va nous nourrir en profondeur à travers les tentations de Jésus.

D'abord la Bible nous dit que Dieu ne tente personne et qu'Il n'est tenté par personne. Donc Jésus n'est pas tenté dans Sa nature divine mais dans Sa nature humaine. « Jésus fut tenté comme nous en toutes choses sans commettre le péché » (Héb 4 :15), le péché c'est un raté, c'est rater la cible...

Donc lorsque Jésus répond à la 2^{ème} tentation en disant à Satan la parole de Dieu, dans le Deutéronome : « Tu ne tenteras pas la Seigneur ton Dieu », Il ne reproche pas à Satan de tenter Dieu en le tentant. Il refuse de lui-même tenter Dieu en l'obligeant à faire un miracle pour épater la galerie.

Cette tentation (2^{ème} chez Matthieu et 3^{ème} chez Luc) est redoutable parce que Satan cite la Bible qu'il connaît bien : « Il est écrit : Il donnera des ordres à Ses anges de peur que ton pied ne heurte une pierre ». Jésus obéirait à la parole de Dieu et ferait confiance à Dieu s'Il se jetait du haut du Temple. C'est la tentation religieuse, celle qui guette les plus consacrés. Faire des miracles pour prouver notre foi ou notre puissance et pas pour aider les autres. Jésus a toujours refusé de faire un miracle pour lui-même. Il a guéri les malades, purifié les lépreux, libéré les démons, ressuscité les morts, rassuré les disciples dans la tempête mais sur la Croix, Il ne s'est pas sauvé lui-même. Les gens lui disaient pourtant : « Sauve-toi toi-même et sauve-nous avec toi ». C'était la dernière tentation pour Katantzakis !

Je me suis laissé entraîner sur le thème de la tentation de Jésus dans Sa nature humaine, reprenons :

- Luc 4 : 1-4 : « Jésus, rempli du Saint Esprit, revint du Jourdain, et il fut conduit par l'Esprit dans le désert, où il fut tenté par le diable pendant quarante jours. Il ne mangea rien durant ces jours-là, et, après qu'ils furent écoulés, il eut faim. Le diable lui dit: Si tu es Fils de Dieu, ordonne à cette pierre qu'elle devienne du pain. Jésus lui répondit: Il est écrit: L'Homme ne vivra pas de pain seulement. » C'est la tentation économique. Jésus a faim, ce qui est un besoin fondamental. Mais Il considère qu'il existe un besoin encore plus fondamental : la nourriture spirituelle. Pourquoi ? Parce qu'au-delà de la vie du corps, il y a la vie de l'être lui-même. Dieu, l'être vivant par excellence a fait des êtres vivants par Sa Parole. S'Il retire Son Esprit notre être disparaît.

Le corps peut vivre et l'être profond être mort. Beaucoup, aujourd'hui, sont riches, ne manquent de rien matériellement, mais tout leur pèse, ils ne peuvent pas dormir, ils sont dégoûtés de la vie. Sur 12 copains avec lesquels j'ai passé le BAC à l'Ecole Normale, 2 se sont suicidés. Il leur manquait l'être parce qu'il leur manquait Dieu. Pourtant, ils ne manquaient de rien matériellement ! « L'homme ne vivra pas de pain seulement mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu ». Parole qui sort ; pas qui est sortie. C'est chaque jour que la Parole de Dieu nous fait vivre si nous la recevons lorsqu'elle sort de la parole de Dieu. Sans le Christ dans nos cœurs, l'anxiété nous détruit malgré un compte en banque rempli. C'est la maladie du siècle. La tentation économique consiste à créer de nouveaux besoins pour écouler de nouveaux produits. Alors, ces besoins inconnus et artificiels deviennent naturels et on ne peut plus s'en passer. Du coup, c'est l'inquiétude, l'absence de repos, la course, l'insatisfaction à cause du dernier produit qu'on ne possède pas. On en a absolument besoin, croit-on, et on se fait du souci, on se prend la tête, on se ronge les sangs, c'est l'angoisse. Celui qui est anxieux, alors qu'il a ce qu'il lui faut matériellement, c'est qu'il lui manque Dieu. La Bible nous dit sur tous les tons : « Venez à moi vous tous qui êtes fatigués et chargés, je vous donnerai du repos... Remets ton sort à l'Eternel et Il agira... Déchargez-vous sur Lui de tous vos soucis car Lui-même prend soin de vous... Ne vous inquiétez pas pour savoir ce que vous mangerez, de quoi vous serez vêtus.... »

Cette tentation a dû être terrible pour Jésus, pas seulement parce qu'Il avait faim mais parce qu'en transformant les pierres en pain Il aurait nourri l'humanité qui meurt de faim. Le diable a dû lui dire : « Tes paroles c'est bien mais la famine sévit. Tu n'as pas de cœur. Donne-leur du pain plutôt que des paroles. C'est ça qu'ils veulent, c'est leur besoin vital. Ventre affamé n'a pas d'oreilles. Les besoins économiques sont gigantesques dans le monde. Si tu aimes les hommes tu ne peux pas les laisser mourir de faim. »

Jésus n'est pas tenté par des mauvaises choses. Satan ne lui dit pas : « Viens on va faire une banque ou on va se faire exploser au Bataclan ou on va s'écarter en boîte de nuit à Pigalle ». Non, le pain est la meilleure chose qui soit. Satan nous tente avec des bonnes choses mais au moment qui ne convient pas. Jésus jeûne, ce n'est pas le moment de manger du pain ;

C'est Lui qui dira plus tard : « Regardez les oiseaux du ciel... Votre Père les nourrit... Ne vous faites pas de souci... Votre Père sait que vous en avez besoin. »

Contrairement aux hommes d'aujourd'hui qui s'inquiètent pour leur avenir, Jésus a confiance. Il n'est pas stressé ; Il n'est pas anxieux du lendemain parce qu'Il n'essaie pas de le maîtriser. Nous, nous sommes bardés d'assurances et nous nous faisons du souci pour l'avenir parce que nous voulons tout maîtriser et tout planifier. Nous ne pouvons donc pas faire confiance. Nous voulons avoir la haute main sur tout. Nous voulons être tout puissants ; nous voulons être Dieu. Nous refusons notre faiblesse, notre faillibilité, notre vulnérabilité, notre humanité. Dieu s'est fait homme mais l'homme veut se faire Dieu, c'est la tentation primordiale suprême, unique qui contient toutes les autres : la tentation économique, la politique et la religieuse. « Le serpent dit à la femme : vous serez comme des dieux ».

Tous nos problèmes viennent de là : devenir Dieu. Et c'est toujours ce avec quoi Satan nous tente. Tout diriger, tout maîtriser, être tout puissant : c'est l'amour de la puissance. Alors que Dieu, c'est la puissance de l'Amour. Refusons comme Jésus l'amour de la puissance et choisissons la puissance de l'Amour.

- Marc 1 : 12-13 : « Aussitôt, l'Esprit poussa Jésus dans le désert, où il passa quarante jours, tenté par Satan. Il était avec les bêtes sauvages, et les anges le servaient. » Ce texte nous dit 4 choses sur la tentation :

1°. Qu'est-ce que la tentation ?

Jésus est rempli du Saint Esprit à Son baptême puis le même Esprit Saint Le conduit au désert pour qu'Il commence Son ministère -> Marc 1 : 14-15 : « Après que Jean eut été livré, Jésus alla dans la Galilée, prêchant l'Évangile de Dieu. Il disait: Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle. » Et là, tout à coup, avant de prêcher, Il est attaqué par Satan. Un peu comme si vous êtes sur l'autoroute où Dieu veut que vous soyez et tout à coup en voyant une sortie, il vous vient à l'idée de sortir de l'autoroute. La vie est un peu comme l'échangeur d'Ivry ou le nœud routier de la Croix Verte sur la Francilienne. Si vous faites l'erreur de prendre la mauvaise sortie parce que vous voulez faire le plein, manger un bout ou passer un coup de fil, vous ne pourrez plus revenir sur l'autoroute. Vous pensez que vous pourrez toujours faire demi-tour mais non ! Il vous fait garder le cap sans dévier à droite ou à gauche. Vous devez savoir où vous allez et vous y tenir sans vous laisser détourner par d'autres routes. C'est ça la route de la vie. Les autres chemins ne mènent nulle part. On peut définir la route de la vie par 3 choses : œuvrer pour la justice dans le monde, aimer son prochain et trouver Dieu. Il y a toutes sortes de bretelles de sortie :

- a) D'abord, les plus claires ; elles disent : Sortie seulement. Celles-là ne vous permettent pas de revenir sur la bonne route sur le plan du couple, du travail ou des relations. Ces bretelles de sortie dangereuses, ce sont les tentations directes de la colère, du sexe, de l'argent ou du pouvoir. On est indulgent, on fait un petit écart et on ne peut plus revenir sur le bon chemin. On aurait dû rester sur la route.
- b) Il existe d'autres bretelles de sortie moins évidentes parce qu'elles sont plus larges que la route principale. Il suffit de continuer tout droit. On pense qu'on n'a pas de décision à prendre, qu'il ne faut pas tourner. On roule avec le flot des véhicules. On pense qu'on ne fait pas d'erreur si on ne fait rien. On n'essaie plus de trouver Dieu, d'aimer les gens ou de se battre pour la justice. On ne fait plus rien et c'est la sortie de route. On se trompe de direction parce qu'on fait comme tout le monde. A son baptême Jésus a le Saint Esprit, Il L'a toujours dans le désert, face à Satan et Il continue Son ministère en Galilée avec le Saint Esprit. Grâce à la maîtrise de soi que le Saint Esprit Lui a donné, Il est resté dans la course. Il était l'homme d'une chose. Il était plein de zèle. Il avait un but unique : la passion pour Dieu. C'est cela la maîtrise de soi : la capacité de toujours choisir la chose importante plutôt que la chose urgente dans telle ou telle situation. Voici donc les 2 aspects de la tentation !

2°. La tentation est-elle inévitable ?

Lorsque la tentation se produit dans notre vie, nous nous reprochons d'avoir des mauvaises pensées ou d'avoir fait quelque chose de mal. Nous pensons que si notre cœur était pur nous n'aurions pas tous ces combats et ces problèmes. On serait rempli du Saint Esprit et il n'y aurait plus de tentations. Mais il y a quelqu'un qui a été rempli du Saint Esprit et qui a été conduit par le Saint Esprit dans le désert où Il a été tenté par Satan. Son cœur était absolument pur et Il a été tenté pendant 40 jours. C'est justement parce qu'Il était rempli du Saint Esprit que les forces des ténèbres L'ont attaqué.

Donc LA TENTATION EST INEVITABLE. Et nous le savons bien. Certains chrétiens quittent la région parisienne pour être débarrassés des tentations. Ils se disent : « A la campagne, je verrai les étoiles ; je ne serai plus tenté ». Mais Jésus a-t-Il été tenté en ville ? Non. Au désert. C'est inévitable. Donc ne croyez pas que vous n'auriez pas toutes ces tentations si vous étiez purs ou si vous habitiez en terre promise. C'est une erreur de croire que les problèmes viennent de l'environnement ou des circonstances. Ne pensez pas que si votre cœur était droit vous n'auriez pas tous ces problèmes. Jésus n'a jamais dit qu'être rempli du Saint Esprit c'est avoir des lacs d'eau vive. Il a dit : « Des rivières d'eau vive couleront de votre sein » (Jn 7 :38). Si vous avez une vie tranquille, confortable, sans épreuves, ni combats, ni tentations, c'est que vous êtes déjà sortis de la route. Vous avez abandonné le bon combat de la foi. Vous vous êtes découragé dans votre amour de Dieu, du prochain et de la justice. Vous êtes sortis du bon chemin pour prendre vos aises. Si vous n'avez pas de tentation, c'est que vous avez succombé à la tentation principale de baisser les bras. Si vous êtes baptisé de l'Esprit, rempli de l'Esprit, conduit par l'Esprit, il y a Satan. Il y a la tentation. Ce n'est peut-être pas aussi attirant que l'Evangile de la prospérité mais c'est la réalité. L'Evangile est une bonne nouvelle qui donne une vraie joie mais à travers la souffrance. Celui qui promet une joie sans souffrance est un menteur. Jésus Christ ne nous a pas sauvés malgré les tentations mais à travers elles. Jésus Christ ne nous a pas sauvés malgré les difficultés. Il nous a sauvés à travers les difficultés. Jésus ne nous a pas sauvés malgré la croix comme j'ai entendu un pasteur le dire. Jésus Christ nous a sauvés par la Croix. Il en est de même pour nous. Nous avons vu ce qu'est la tentation et qu'elle est inévitable.

3°. Comment fonctionne la tentation ?

Il est intéressant de constater que lorsque Satan a entrepris de tenter Jésus, il ne l'a pas emmené à Pigalle en lui disant : « Allez, viens Jésus, allons nous éclater en boîte de nuit, enivrons-nous et profitons de la vie avec les filles. » Non, il Lui a proposé 3 bonnes choses : le pain, la sécurité « les anges te porteront et ton pied ne trébuchera pas » et le pouvoir de gouverner le monde ce qui est une bonne chose puisque Jésus est le Fils de Dieu.

Cela signifie que les véritables tentations ne sont pas des mauvaises choses. Il n'y a rien de mal à manger du pain mais d'en manger à ce moment-là alors que le jeûne n'est pas fini, oui ! Ce n'est pas le moment. Il n'y a rien de mal à vouloir gouverner le monde pour le Fils de Dieu mais le diable offre la couronne avant la croix, la plénitude avant le brisement, la résurrection avant la mort. Si Jésus dit oui, c'est comme s'Il considérait le pouvoir plus important que Dieu. Dieu n'est plus le but mais un moyen dans un autre but. La véritable tentation ne concerne pas des mauvaises choses mais de bonnes choses qu'on considère comme les meilleures. La tentation c'est de mettre les bonnes choses avant Dieu, à la place de Dieu.

Il n'y a rien de mal à vouloir la sécurité, un bon niveau de vie, une bonne carrière, mais si ça devient plus important que Dieu alors ça devient une idole. Ton dieu, c'est ce qui dirige ta vie. Si tu vis pour le pouvoir, tu es dirigé et contrôlé par le pouvoir. Si tu vis pour être reconnu, tu es dirigé par les gens auxquels tu essaies de plaire. Tout être humain vit pour quelque chose qui donne un sens à sa vie. Quelle est la chose que tu dois posséder pour que ta vie ait un sens ? Sans cette chose tu te sens vide, sans valeur, sans but dans la vie. Si cette chose est plus importante que Dieu, tu es esclave d'elle. Par la tentation, Satan essaie de vous pousser à prendre de bonnes choses et à les mettre à la 1^{ère} place dans votre vie. Or, l'Écriture est claire sur la 1^{ère} place dans nos vies : « Voici le 1^{er} de tous les commandements : Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur » (Mc 12 :29-30). Si vous mettez autre chose à la 1^{ère} place dans votre vie, vous vous surprendrez à dormir avec une personne mariée avec quelqu'un d'autre. Vous ne comprenez pas comment vous avez pu en arriver là, mais voilà 2 vies et 2 familles détruites.

Si Dieu n'est pas à la 1^{ère} place dans votre vie, vous êtes esclave de quelque chose et vous succomberez à la tentation. Vous sortirez de la route.

4°. Comment ne pas entrer dans la tentation ?

Il faut avoir de la maîtrise de soi et pour avoir de la maîtrise de soi, il faut 2 choses : d'abord appliquer la vérité du Christ à votre cœur puis appliquer l'amour du Christ à votre cœur. La loi et les principes ne sont pas pour les moments où nous ne sommes pas tentés mais au contraire pour les moments où le corps et l'âme se rebellent. Vos sentiments sont tellement puissants dans la tentation. Au-delà de la colère ou du plaisir sexuel qui vous envahissent, il y a une voix qui vous dit : « Tu dois avoir ça. Tu le dois. Pense à toi, prends soin de toi ». Il y a toujours une voix. Or Jésus Christ s'est à chaque fois tourné vers cette voix et l'a contredite. La voix disait : « Prends soin de toi. Qui va s'occuper de toi ? » En substance, Il a répondu : « Je prends justement soin de moi. C'est pour cela que je vais obéir. C'est pour cela que je vais faire exactement ce que mon cœur ne veut pas faire. Maintenant, parce que je souffre d'une maladie spirituelle en ce moment. Alors, je vais m'enraciner dans cette vérité. Je me tiens ferme dans cette vérité. »

Or, si Jésus a résisté ainsi à la tentation, c'est pour nous. En effet, Jésus savait que s'Il obéissait à Dieu, Dieu ne serait plus là. Quand Il est allé à la Croix, Dieu l'a abandonné. C'est la seule personne de l'histoire qui a obéi à Dieu et que Dieu a abandonné. Il a pris notre punition. Il a été tenté pour nous. Sans Lui nous ne réalisons pas que nous sommes tentés et une fois la chose commise, on se dit : « Mais qu'est-ce qui m'a pris ? » « Comment j'ai pu avoir cette relation avec cette personne ? » En général un homme dira : « Je ne sais pas pourquoi j'ai fait ça mais cette femme a fait que je me suis senti un autre homme ». En d'autres mots, cet homme avait besoin de l'opinion de quelqu'un d'autre pour être lui-même. L'opinion de Jésus sur lui ne lui suffisait pas. La tentation révèle nos faiblesses réelles et c'est bien. A ce moment-là, il s'agit de croire en Jésus tenté pour nous, de telle façon qu'on dépend de Lui, qu'on Lui donne notre faiblesse et qu'on reçoit son identité de Fils de Dieu.

Car toute la tentation de Satan envers Christ est de Le pousser à prouver qu'Il est Fils de Dieu, alors que le Père Lui a déjà dit qu'Il L'était. Et même plus : « Mon Fils bien aimé ». Satan pousse Jésus à essayer de devenir ce qu'Il est déjà par la Parole du Père. Mais Satan n'y parvient pas parce qu'il y a une chose qu'il ne peut pas dire : « Bien aimé ». Or, Jésus s'appuie sur la vérité et l'amour de Son identité de Fils bien aimé. Ayant reçu cette identité, Il n'a pas besoin de la fabriquer. « **Etant approuvé, Il n'a rien à prouver** ». La maîtrise de soi que Jésus a sur les tentations vient de ce qu'Il sait qu'Il est Fils de Dieu. La raison pour laquelle nous n'avons pas cette maîtrise de soi sur les tentations vient de ce que nous ne savons pas que nous sommes fils de Dieu.

Satan vient et dit : « Si tu es fils de Dieu ». Par Jésus nous sommes approuvés comme fils, nous n'avons pas à prouver que nous sommes fils de Dieu. Nous le sommes par le Père qui nous a engendrés en Son Fils Jésus Christ. Alors en fixant nos yeux sur Jésus le Fils qui a été tenté pour nous, sans pécher, nous n'avons plus à faire quoi que ce soit pour prouver qui nous sommes. Nous avons tué notre propre justice.

Jean-Baptiste et Jésus sont venus et ils ont prêché la même chose : « REPENTEZ-VOUS ».

Dieu n'est pas le Père Noël qui nous donne ce dont on a envie et qui nous caresse dans le sens du poil. Jean-Baptiste et Jésus n'étaient ni l'un ni l'autre religieusement corrects : ni sadducéens, ni pharisiens, ni zélotes, ni samaritains, ni esséniens. Ils étaient inclassables et vous ne les auriez jamais invités à venir prêcher dans votre Eglise. L'un comme l'autre étaient inclassables, marginaux, à contre-courant et ils disaient la même chose : « Repentez-vous ! »

Arrêtez de vous servir de Dieu pour faire ce que vous voulez faire. Arrêtez de prendre Dieu comme un moyen pour avoir la petite vie tranquille qui vous plaît. *Repentez-vous, changez de mentalité, soyez transformés par le renouvellement de votre intelligence. Ne vous conformez pas à ce monde ni au monde religieux.*

Repentez-vous parce que vous êtes aimables avec tout le monde et vous êtes insupportables à la maison avec les gens que vous aimez. Repentez-vous parce que vous êtes à l'heure pour recevoir un petit chèque à la fin du mois mais vous arrivez à n'importe quelle heure le dimanche pour rencontrer Celui qui vous a donné la vie.

Aujourd'hui, alors que les mots de péché et de repentance sont ignorés ou rejetés, beaucoup de gens sont perturbés par les ombres de leur existence, accablés par les fautes dont ils ont été victimes et désireux d'être débarrassés de tout cela. Oui, la culpabilité, le remords, le péché sont bel et bien des réalités de nos vies mais Dieu nous fait un magnifique cadeau pour en sortir : LA REPENTANCE.

C'est le tout 1^{er} mot de Jésus dans les Evangiles : Repentez-vous (Marc 1 :15). C'est la 1^{ère} chose que Jésus prêche (Marc 4 :17) et Matthieu introduit cette prédication par la prophétie d'Esaïe : « Une lumière s'est levée » (Mt 4 :16). L'Evangile commence par un trait de lumière, jaillissant dans notre nuit : « Repentez-vous ». Si nous voulons prendre au sérieux la suite du message de Jésus, il faut commencer par le commencement : « Repentez-vous ».

Jean-Baptiste a préparé la venue de Jésus par cette même parole : « Repentez-vous » (Mt 3 :2).

Matthieu, Marc et Luc nous montrent que Jean-Baptiste et Jésus font tous les deux de la repentance le 1^{er} mot de l'Evangile.

Jésus est passé par le baptême de repentance que Jean-Baptiste a prêché (Mc 1 :4). Voyons d'abord la repentance telle qu'en parle Jean-Baptiste.

Au seuil de l'Evangile.

Le mot utilisé signifie « repentez-vous » et non pas « convertissez-vous » aussi bien dans le Nouveau que dans l'Ancien Testament ; (naham-> metaneo-> se repentir ; shovv-> epistepho-> se convertir).

La conversion est un retour vers Dieu, un changement de comportement qui consiste à se retourner.

La conversion est un changement intérieur, dans la pensée ou le sentiment. Le changement de pensée entraîne le changement de comportement ; la repentance conduit à la conversion.

Jean-Baptiste et Jésus nous disent donc : Commencez par changer en vous-même, dans votre cœur et votre conduite changera.

Lorsque Jean-Baptiste dit « Repentez-vous », il nous invite à pleurer nos péchés devant Dieu en les Lui avouant. Si tu veux changer ta vie, change ton esprit.

1° Comment ça se passe ?

- a) Dans metaneo, « meta » signifie « après » et « noeo » signifie « penser ». Métaneo signifie donc « réfléchir après telle ou telle chose et changer intérieurement ». « Quelque chose » déclenche la réflexion. Ainsi un événement, un regard ou une parole d'homme inspirée par Dieu me révèle mon péché dans ma conscience. Calvin disait : « La conscience surveille l'homme pour découvrir ce qu'il voudrait cacher ». La conscience est la voix de la parole de Dieu en nous. Jean-Baptiste a justement dit : « Je suis la voix de Celui qui crie dans le désert » (Jn 1 :23). Dieu l'a utilisé pour aider les gens à prendre conscience de leurs fautes. S'il faut crier c'est parce que l'orgueil nous rend sourds et complaisants envers nous-mêmes. Il leur débouche les oreilles : « Race de vipères » (Mat 3 :7). Cette voix crie dans le désert de la solitude et du silence devant Dieu loin de l'agitation des hommes du monde. Vivre un culte c'est d'abord voir ses péchés pour entrer dans la repentance.
- b) La découverte du péché est une douleur comme une piqûre dans le cœur-> « Ils eurent la cœur vivement piqué » (Actes 2 :37) dit-on après la parole de Pierre révélant qu'ils ont crucifié Jésus. Cette piqûre qu'on appelle « componction » fait pleurer sur ses péchés. Il est dit d'Abba Arsène, père du désert : « Toute sa vie, assis à son travail manuel, il avait un linge sur lui à cause des larmes qui coulaient de ses yeux ». C'est le Ps 6 : « Je m'épuise à force de gémir ; Chaque nuit ma couche est baignée de mes larmes, Mon lit est arrosé de mes pleurs. J'ai le visage usé par le chagrin » (Ps 6 : 7-8a).
- c) La douleur pousse la foule à dire : « Que ferons-nous ? » et Pierre répond : « Repentez-vous » (Actes 2 : 37-38). C'est la confession des péchés, l'aveu de la faute dans les larmes. C'est toujours une démarche personnelle : Actes 2 :38 : « Pierre leur dit: Repentez-vous, et que chacun de vous soit

baptisé au nom de Jésus Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint Esprit. » La faute commise envers quelqu'un rejaillit sur Dieu comme le dit le fils prodigue : « Père, j'ai péché envers le ciel et contre toi » (Luc 15 :21). Pour montrer que le cœur est en larmes, les hommes de la Bible se revêtaient d'un sac et se mettaient de la cendre sur la tête. Mat 11 :21 : « Malheur à toi, Chorazin! malheur à toi, Bethsaïda! car, si les miracles qui ont été faits au milieu de vous avaient été faits dans Tyr et dans Sidon, il y a longtemps qu'elles se seraient repenties, en prenant le sac et la cendre. »

- d) Le pardon accordé est une consolation. Le même mot hébreu « naham » signifie à la fois « se repentir » et « consoler » parce que le repentant console celui qu'il a offensé et en pardonnant l'offensé console le repentant. A ce moment-là, il y a réconciliation dans la paix. Alors les larmes amères de la componction sont parfois remplacées par les larmes douces et joyeuses de la paix. Plus la repentance a été profonde, plus seront profondes la paix et la joie de la réconciliation. La consolation est l'œuvre aussi bien du Père que du Fils ou du Saint Esprit. Jésus donne 3 fois au Saint Esprit le nom de consolateur (Jn 14 :16,26 ; 15 :26). Ce titre est aussi attribué au Christ en 1Jn 2 :1 et au Père en 2 Co 1 :3-4. De plus, le Père manifeste Son Amour admirable par un geste de consolation : « Et Dieu essuiera toutes les larmes » (Ap 7 :17). Pardonner, consoler c'est refuser de juger ou de condamner comme le père du fils prodigue, image du Père ;

Ainsi la 1^{ère} parole de Jésus : « Repentez-vous » est le 1^{er} pas que Dieu fait vers nous sur le chemin de la réconciliation.

- e) Le meilleur exemple de repentance nous est donné par Pierre après son 3^{ème} reniement : le coq chante et Pierre se souvient que Jésus lui a dit : « Avant que le coq chante, tu me renieras 3 fois ». Il prend alors conscience qu'il vient de renier 3 fois son maître et il ressent avec intensité la douleur de la componction. Matthieu dit : Il pleura amèrement ». Cet adverbe dérive de l'aiguillon piquant d'Actes 2 :37, après, justement la prédication de Pierre. Pierre ne peut pas se retenir et il sort de la cour, car dans la Bible, un homme ne pleure jamais en public. La nuit cache les larmes de repentance de Pierre qui ne peut pas avouer sa faute à Jésus par peur de subir le même sort que Lui. Dieu seul voit, dans la nuit, les larmes de Pierre qui exprime son aveu. En effet, le verbe utilisé pour dire « pleurer » signifie qu'on pleure devant Dieu dans la repentance.

En effet tout se passe entre Pierre et Dieu dans le silence et le secret de la nuit et il en est de même pour nous. C'est toujours discrètement que nous pleurons devant Dieu et que Dieu transforme nos larmes amères en larmes d'une grande douceur contenant le pardon de Dieu. Jean Climaque dit : « L'affliction et la tristesse contiennent la joie et l'allégresse comme la cire renferme le miel... Cette componction est un don du Seigneur qui console d'une manière secrète le cœur brisé... Les larmes de tristesse intercèdent en notre faveur et les larmes du très saint amour manifestent que notre prière a été exaucée » (7.54,9). Les Pères considèrent même les larmes du pardon comme un « 2^{ème} baptême » qui effacent les fautes commises après notre « 1^{er} baptême ». Pour revenir à Pierre, Jésus va confirmer à Pierre ce pardon de Dieu en suscitant avec délicatesse l'occasion de la réconciliation ;

En Jean 21, Jésus demande 2 fois à Pierre « M'aimes-tu ? » Avec le verbe très fort de l'amour divin (agapan) et Pierre répond avec le verbe de l'amour humain (philein) comme pour dire : « Depuis mon triple reniement, Tu sais parfaitement, Seigneur, de quoi est fait mon amour pour Toi ! » Alors, Jésus interroge une 3^{ème} fois Son disciple comme celui-ci a été interrogé 3 fois dans la nuit du reniement ; mais la 3^{ème} fois, Jésus se met, par amour, à la portée de son disciple en ne lui demandant pas « M'aimes-tu d'un amour divin ? » mais « M'aimes-tu d'un amour humain ? » Jésus ne demande pas à Pierre plus qu'il ne peut donner. Par amour, Il se met à sa portée. Jésus rejoint celui qui l'a renié pour le relever et le restaurer dans sa vocation d'apôtre : « Pais mes brebis ! » Pierre est confirmé dans sa charge à côté du Christ, le véritable berger (Jn 10 :14). Pierre découvre qu'il est toujours aimé du Christ.

2° Qu'est-ce que la repentance ?

Bien que le remords commence comme la repentance par une prise de conscience de la faute et une douleur du cœur, il pousse le cœur à se fermer sur lui-même et à refuser de guérir. La repentance, nous tourne au contraire vers celui que nous avons offensé et pleure devant Dieu, non pas sur soi-même. Le remords se tourne uniquement vers le passé mais la repentance ouvre la faute passée au futur. Quand, à Pentecôte, le peuple demande à Pierre : Que ferons-nous ? Tout dépend de la réponse de Pierre. Il peut laisser le peuple dans le remords ou montrer la voie de la guérison. C'est ce qu'il fait : « Repentez-vous, et que chacun de vous soit

baptisé au nom de Jésus Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint Esprit. » (Ac 2 :38).

La repentance est vraiment une bonne nouvelle qui conduit au pardon, à la grâce et à la vie de Dieu. Le remords enferme dans l'ombre de la mort. Mais un cœur fermé par le remords peut s'ouvrir dans la repentance. La lumière de la repentance éclaire alors les ténèbres du remords. La souffrance du remords est la tristesse selon le monde qui conduit à la mort mais la souffrance de la repentance est la tristesse selon Dieu qui conduit à la vie. 2 Cor 7 : 9-10.

a) Le remords de Judas.

Mat 27 : 3-5 : « Alors Judas, qui l'avait livré, voyant qu'il était condamné, se repentit, et rapporta les trente pièces d'argent aux principaux sacrificateurs et aux anciens, en disant: J'ai péché, en livrant le sang innocent. Ils répondirent: Que nous importe? Cela te regarde. Judas jeta les pièces d'argent dans le temple, se retira, et alla se pendre. » Il n'y a pas de repentance chez Judas mais du remords (ce qui est différent dans la Second). Judas souffre de son péché et va vers les prêtres pour s'en sortir en avouant son péché. Il rapporte l'argent pour être déchargé de sa culpabilité. Mais les prêtres le rejettent et lui ferment la porte de la repentance en disant : « Que nous importe. Cela te regarde ». Judas est renvoyé à son remords et « il alla se pendre ». Le remords est un enfermement qui conduit à la mort. Le remords finit par tuer. « La tristesse selon le monde conduit à la mort ». Les prêtres, représentant Dieu, n'ont pas encouragé Judas sur le chemin du repentir. Pesons nos paroles devant ceux souffrent de remords. Judas a trahi le Christ mais la foule l'a crucifié comme dit Pierre (Ac 2 :36). La différence c'est que Pierre n'a pas répondu : « Que m'importe, cela vous regarde » mais « Repentez-vous ! » Grâce à l'amour de Dieu, Pierre dit qu'il est possible de se repentir et d'être pardonné parce que sur la croix, Jésus a prié : « Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font ». A la suite de Jean-Baptiste et de Jésus, Pierre a su dire : « Repentez-vous ! » A ceux qui ont crucifié le Fils de Dieu. Mais personne ne l'a dit à Judas. Alors, proclamons la repentance à ceux que le remords conduit à la mort.

b) Porter une faute : le pardon.

Dans la vie comme dans la Bible on dit d'une faute : « Ça me pèse ! » Caïn dit : « Ma faute est trop lourde à porter (Gen 4 :13). Avec le remords on porte sa faute seul, mais avec la repentance on s'en décharge sur Dieu. Dieu dit : « Je suis le Seigneur, lent à la colère et plein de bonté, qui PORTE la faute et la rébellion » (Nb 14 :18). Dieu porte notre faute c'est-à-dire qu'Il nous pardonne et beaucoup de personnes s'en émerveillent dans la Bible :

Ps 85 : 2-3 : « Tu as été favorable à ton pays, ô Éternel! Tu as ramené les captifs de Jacob; Tu as pardonné l'iniquité de ton peuple, Tu as couvert tous ses péchés ».

Michée 7 : 18-19 : « Quel Dieu est semblable à toi, Qui pardones l'iniquité, qui oublies les péchés Du reste de ton héritage? Il ne garde pas sa colère à toujours, Car il prend plaisir à la miséricorde. Il aura encore compassion de nous, Il mettra sous ses pieds nos iniquités; Tu jetteras au fond de la mer tous leurs péchés. »

Es 38 :17 : « Voici, mes souffrances mêmes sont devenues mon salut; Tu as pris plaisir à retirer mon âme de la fosse du néant, Car tu as jeté derrière toi tous mes péchés. »

Ps 32 : 5 : « Je t'ai fait connaître mon péché, je n'ai pas caché mon iniquité; J'ai dit: J'avouerai mes transgressions à l'Éternel! Et tu as effacé la peine de mon péché. »

Dieu porte la faute pour en décharger celui qui se repent. Dieu est là, à nos côtés, portant notre faute. Cette admirable proximité de Dieu donne une grande saveur à la prière parce que nous pouvons parler avec Lui. IL s'est approché de nous et nous pleurons d'une joie que rien ne peut nous enlever et d'une paix qui dépasse toute intelligence. Insondable amour du Père qui renonce à châtier et nous offre le pardon dans Sa Grâce. La bonne nouvelle de la repentance nous révèle le regard d'amour du Père et c'est là que nous pouvons puiser notre amour pour Lui : « Seigneur, tu sais que je t'aime ».

Pierre a vécu la repentance jusqu'au pardon et à la réhabilitation. Vivons le aussi. Jésus nous dit : « Repentez-vous car le Royaume de Dieu est proche ». Le remords vous tourne vers l'arrière, la repentance vers l'avant, vers le Royaume qui vient. Image du chien « Glaneur » attaché qui se libère en tirant sur la corde jusqu'à ce qu'elle craque pour suivre ce qui est devant lui. La chaîne s'est brisée alors qu'il n'était pas plus puissant mais il a changé d'esprit. Les choses anciennes sont passées. Tout est nouveau devant !

Mat 4 :17 : « Dès ce moment Jésus commença à prêcher, et à dire: Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche. » Jésus dit exactement la même chose dans Mat 16 : 26-27 : « Et que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme? Ou, que donnerait un homme en échange de son âme? Car le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père, avec ses anges; et alors il rendra à chacun selon ses œuvres. » Pour vivre cela Pierre dit 2 choses : « Soyez sobres et veillez » (1Pi 5 :8). Tant d'hommes sont manipulés par le malin et les 3 tentations : économique, politique et relationnelle. Jésus a vaincu par le glaive de l'esprit qui est la parole de Dieu. La parole de Dieu a été la seule arme de Jésus contre Satan. A chaque attaque, Jésus répondait par : « Il est écrit... » et finalement, Satan a abandonné la partie. Pour cela, il faut la lire, l'étudier, l'entendre, encore et encore, jusqu'à ce qu'on la connaisse comme étant vivante, efficace, plus tranchante qu'une épée à deux tranchants, dans notre esprit et notre bouche. La Parole de Dieu doit être notre réponse aux défis de la vie. Dès que vous avez reconnu l'ennemi et qu'il vous a jeté en pâture une de ses pensées impures, frappez-le dans votre cœur avec colère par la Parole de Dieu et opposez-vous à lui en le chassant au nom de Jésus. Que la Parole de Dieu soit dans votre bouche un glaive de feu contre les démons. Ne discutez pas avec eux, ne transigez pas. Repoussez-les. Si la Parole de Dieu est vraiment vivante en vous, ils ne tarderont pas à déguerpir. Si vous vous en remettez complètement à la Parole et à la volonté du Père, le prince de ce monde ne pourra rien contre vous.

La Bible nous enseigne que nous recevons plusieurs dons par le sang de Jésus : nous sommes rachetés (Ep. 1 :7), pardonnés, purifiés (1 Jn 7), justifiés (Rom 5 :9), sanctifiés (Héb 13 :12). Ces choses ne sont pleinement efficaces dans nos vies que si nous sommes assez courageux pour en témoigner et les proclamer :

- Par le sang de Jésus, je suis sauvé de la main de Satan,
- Par le sang de Jésus, tous mes péchés sont pardonnés,
- Par le sang de Jésus, je suis purifié de tout péché,
- Par le sang de Jésus, je suis justifié comme si je n'avais jamais péché,
- Par le sang de Jésus, je suis sanctifié, mis à part pour Dieu,
- Par le sang de Jésus, je ne suis plus dans le territoire de Satan.

« Nous vainquons Satan par le sang de l'Agneau et par la parole de notre témoignage » (Apo 12 :11). Pour être vainqueur du tentateur, comme Jésus l'a été, il faut nous battre avec l'arme que Dieu nous a donnée : sa Parole.

« Père, pardonne-nous nos compromis et donne-nous le courage de saisir les armes spirituelles que tu nous donnes pour démanteler les forteresses dans nos vies. Par la puissance du Saint Esprit et dans le nom de Jésus, je lie les influences sataniques qui me poussent au compromis. Je me sou mets à la lumière de l'Esprit de vérité pour qu'elle révèle en moi les forteresses du péché. Avec les armes puissantes de l'Esprit et de la Parole, je proclame la chute de toutes les forteresses dans ma vie ; je décide, avec la grâce de Dieu, de croire que la Parole de Dieu me donne la force pour détruire toutes les forteresses de l'ennemi. Père, nous nous soumettons vraiment à toi et nous recevons de toi ton autorité pour résister au diable. Au nom de Jésus nous lions toutes les puissances et les dominations de Satan et nous proclamons sur cette Eglise la liberté par le sang de Jésus » (Jude 24 :13).